

A Beaucouzé, la voiture a percuté un arbre

Deux morts dans une sortie de route

Deux morts et deux blessés, c'est le bilan d'un accident survenu hier, dimanche, sur la nationale 23, à Beaucouzé, à hauteur de l'échangeur de la Croix de Lorraine. Le verglas pourrait être à l'origine du drame.

Dimanche 6 février. C'est le petit matin et il fait froid. A certains endroits, les températures négatives de la nuit ont transformé la chaussée en patinoire. Il est 7 h 10. Anthony Moreau,

25 ans, domicilié à Ecoouflant, rentre de discothèque avec ses amis, Fabien Pineau, 26 ans, domicilié à Saint-Jean-de-Linières, Arnaud Blanchard, 24 ans, domicilié à Chemillé et Matthieu Coudeal, 24 ans, habitant Angers.

Sur la nationale 23, à Beaucouzé, à hauteur de l'échangeur de la Croix de Lorraine, la voiture quitte brusquement la route et vient percuter, par le côté, un arbre situé sur le talus. Au Centre régional d'information et

de coordination routière (Crir), on soupçonne le verglas d'être à l'origine du drame. Malgré cela, les circonstances exactes de la sortie de route sont encore floues.

Reste le bilan : Fabien Pineau est décédé sur les lieux de l'accident. Son camarade, Arnaud Blanchard, ne surviva pas à ses blessures et décéda au centre hospitalier d'Angers. Anthony Moreau et Matthieu Coudeal ont été blessés. Ils ont été également transportés à l'hôpital d'Angers.

Le fondateur de l'Ircom fait Chevalier de la Légion d'honneur

L'abbé Houard, « enfin convenable »

Il fallait bien un ministre de l'Éducation nationale pour remettre la Légion d'honneur à l'abbé Yacinthe-Marie Houard. Dont acte, samedi à Angers. Normal, quand on décore le fondateur de l'Institut des relations publiques et de la communication, aux Ponts-de-Cé.

« Je suis extraordinairement surpris que l'abbé Houard reçoive la Légion d'honneur. Je pensais que c'était fait depuis bien longtemps ! » Christophe Bèchu, le président du conseil général, n'a pas manqué de rendre hommage, samedi matin, à « l'homme de foi, d'engagement, de culture et de conviction » qui recevait la distinction à Angers.

Avec humour, bien sûr. Car l'abbé Yacinthe-Marie Houard n'en manque pas. « Avec cette médaille, a-t-il fait remarquer à François Fillon, ministre de l'Éducation nationale, je me sens enfin un citoyen convenable ».

Celui qui créa l'Institut des relations publiques et de la communication (Ircom), dans les années 80, est né en 1924, dans les Côtes-d'Armor.

Élève brillant, « curieux », ses parents le voient médecin. « A la médecine du corps, vous préférez la médecine de l'âme », indique François Fillon. En 1943, en pleine débâcle, il est pris en otage par des soldats allemands. Certains de ses amis mourront sous ses yeux. Là, naîtra sa vocation. En 1951, il est ordonné prêtre. Après une dizaine d'années pas-



François Fillon et l'abbé Yacinthe-Marie Houard.

sées à enseigner au collège Saint-Charles de Saint-Brieuc, il rejoint l'Anjou et l'Université catholique de l'Ouest, en 1963. Vingt ans plus tard, il fondera l'Ircom. Puis l'Institut Albert-le-Grand.

Depuis 2002, il est en retraite. Mais difficile d'imaginer l'abbé

Houard en pantoufles devant la cheminée. Il continue de s'occuper des scouts d'Angers. Et trouve le temps de recevoir une Légion d'honneur. Maintenant, c'est sûr, l'abbé est « enfin un citoyen convenable ».

J.-P. N.

Didier Tesson remplace Christine Allaire à la direction

L'association Afodil en « veille active »

Tournée vers l'insertion sociale et professionnelle, l'association Afodil va se mettre en « veille active » pour définir les besoins sociaux nouveaux, à Angers et dans le Choletais. Didier Tesson remplace Christine Allaire à la direction.

Association pour la formation et le développement de l'initiative locale, Afodil est connue à Angers et dans le Choletais pour ses cours d'alphabétisation, ses ateliers linguistiques, son auto-école associative, ses actions en faveur de la formation et de l'insertion professionnelle. « Aujourd'hui, explique Didier Tesson, son nouveau directeur, l'association fait de la veille active. » Son objectif est d'étudier les évolutions de la société, les mesures qui seront mises en place par les pouvoirs publics, pour proposer ses compétences sur le terrain et travailler en partenariat avec d'autres associations.

« Afodil a 40 ans d'histoire », rappelle Philippe Airaud, son président. 40 ans de lutte « pour promouvoir un homme libre et responsable et pour agir contre toutes les formes d'exclusion ». Son action d'alphabétisation des étrangers et des immigrés a débuté avec des bénévoles. Aujourd'hui, elle est réalisée par des professionnels. « En 2004 une cen-



Didier Tesson, nouveau directeur, à côté de Philippe Airaud, président de l'association Afodil.

taine de personnes ont bénéficié d'actions individualisées en fonction de leurs besoins. » A Cholet, des cours sont donnés à des mères de famille de l'école Bronté.

Autre action remarquable : l'auto-école associative. Une idée lancée il y a dix ans à Angers et reprise à Cholet. Cette formation s'adresse à des jeunes ou adultes qui ne peuvent pas passer le permis de conduire dans des auto-écoles classiques. « L'année dernière, 125 personnes ont bénéficié de cette formation. Les taux de réussite sont de 90 %

pour le code et 50 % pour le permis. Nous progressons. »

Afodil joue aussi un rôle important dans la formation et l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi jeunes et adultes en liaison avec des organismes comme la Mission locale ou l'Agence nationale pour l'emploi.

Pratique. Siège social : 77, rue Bressigny à Angers (Tel. 02 41 87 06 02). Délégation départementale : 2, rue Jules Massenet à Cholet. Tel. 02 41 62 26 54. Site Internet : www.afodil.com

Déficit de 55 000 € en deux ans ; perte de 961 adhérents ; démissions

Gros remous à l'Ablette angevine

L'Ablette angevine se trouve prise dans de gros tourbillons. La société de pêche a creusé un déficit de 55 000 € en l'espace de deux ans. Elle a perdu près d'un millier d'adhérents. Son président, son trésorier et trois administrateurs ont démissionné.

« Coup de tonnerre », dans le ciel bleu de l'Ablette angevine, pour reprendre l'expression de Jean-Claude Antonini. Le maire assistait, dimanche matin, à l'assemblée générale de la société de pêche, salle du Doyenné, à Angers. Une assemblée générale qui s'est déroulée dans un climat pesant mais sans règlement de comptes.

« Je suis là pour sauver l'Ablette angevine et je tiens à rester le plus neutre possible, sans attaquer personne », avait prévenu le nouveau président, Christian Alexandri. La situation s'avère critique. La société a perdu 34 000 € en 2003 et 21 000 € en 2004, sur un budget global de 350 000 €. Les charges salariales sont devenues trop lourdes, avec 6 emplois dont des emplois jeunes, moins aidés par l'État. Des dépenses « inconsidérées » auraient été faites.

Mais les comptes ont surtout été plombés par la perte d'adhérents. Le nombre de cartes de pêche vendues a chuté de 7 906, en 2003, à 6 945 en 2004. Soit 961 cartes en moins dont 550 cartes complètes dont le prix moyen tourne autour de 60 €.



« Je suis là pour sauver l'Ablette et non pour polémiquer », assure le nouveau président, Christian Alexandri.

Une hémorragie due, en partie, aux mauvaises relations avec certains dépositaires.

Plan de reconquête

La crise a éclaté au grand jour voici un mois, avec la démission du président, Jacques Manceau, du trésorier et de trois administrateurs. « Il y a eu un désaccord sur le vote du budget prévisionnel », reconnaît

seulement le démissionnaire. Évoquant deux années difficiles pour la pêche, en France, il insiste sur ses huit années de présidence : « Nous avons développé la société autour des écoles de pêche, d'un comité scientifique. Nous avons apporté beaucoup. »

Il réfute le terme de « situation catastrophique ». Rappelant, au passage, que le nouveau président était aussi premier vice-président. « Il y a

toujours des ambitions qui traînent, avec des stratégies de prise de pouvoir... » Christian Alexandri ne veut pas entrer dans ce genre de polémique : « On m'accuse effectivement d'avoir fait un putsch de généraux. J'ai plutôt mis en place un comité de salut public ! »

La nouvelle équipe va mener une politique d'austérité. Le budget de fonctionnement est réduit de 17 %. Une procédure de licenciement est en cours. Un des deux camions de la société va être vendu ainsi que le mobile home. Les assurances ont été renégociées. « Nous avons serré les boulons de partout. Nous avons une équipe solide et nous allons gérer l'Ablette angevine comme une entreprise », assure le nouveau président, ancien gestionnaire des hôpitaux dans la région de Nice.

« C'est le prix à payer pour retrouver la confiance de nos partenaires et des institutions. » Une subvention exceptionnelle de 15 000 € est sollicitée auprès de la ville. Des démarches sont en cours auprès du département. « Nous souhaitons devenir un acteur, au même titre que la Ligue protectrice des oiseaux, en menant tout un travail au Lac de Maine et à l'île Saint-Aubin. » L'Ablette angevine veut se donner les moyens de franchir cette mauvaise passe.

Jean-Michel HANSEN.

Le plan Borloo a supprimé le financement des formations

Emploi : la crainte d'anciens illettrés

Dur, de trouver un travail, quand on ne sait pas lire et écrire. Or, les formations qui existaient ne vont plus être financées par l'État. Inquiétude dans les organismes concernés, près de 130 en Pays-de-la-Loire. Comme, à Angers, l'association Lire, écrire, compter.

« Je cherchais un emploi. Je ne savais pas lire et écrire. Du coup, j'hésitais aussi à parler », témoigne Laura. Avec 15 autres stagiaires, elle qui se réjouit, maintenant, « d'arriver à écrire des lettres de motivation », s'inquiète d'un « oubli » du plan Borloo. Elle a redécouvert lecture et écriture avec l'association d'Angers LEC (Lire, écrire, compter). Huit mois de stage intensif, qui apprend aussi à chercher un travail, grâce à des ateliers dans des métiers porteurs d'emploi, des stages en entreprise, une formation à l'expression.

Or, dans son « plan de cohésion sociale », le ministre Jean-Louis Borloo a supprimé le financement de ces formations, les SIFE, stages d'insertion et de formation à l'emploi. Pourtant, dans l'exemple angevin de LEC, sa directrice, Véronique Poehr, rappelle que « 60 à 80 % des stagiaires obtiennent un emploi dès



Les accompagnateurs d'un stage Lire, écrire, compter, à Angers. Inquiets, avec leurs stagiaires, pour l'avenir de leur formation.

l'issue de la formation ; les autres dans les mois qui suivent ». Des stagiaires « qui ne sont plus accueillis par personne ».

La fin de stages utiles

Intérêt du stage pour l'employeur lui-même : « trouver de réelles compétences professionnelles, que peut lui masquer l'incapacité à lire et écrire des candidats à l'embauche ». Sans parler, comme en témoignent les stagiaires angevins,

de « la confiance en soi et l'autonomie retrouvées ».

« Un outil efficace, indispensable, pour les personnes les plus éloignées de l'emploi », assure Véronique Poehr, appuyée par des représentants de l'ANPE, intéressée au premier chef par la formule et de cofinanciers du stage : conseil général, Plie (plan local pour l'insertion par l'économique), Cap-Emploi (pour l'Agefip, qui finance ces opérations pour les handicapés).

Les stagiaires du LEC, en dres-

sant un bilan de leur formation à miparcours, expriment leur crainte d'être les derniers à en bénéficier. « On est perdu quand on arrive dans un bureau sans savoir lire et écrire, témoigne Jean-Eric, le délégué du groupe. On n'ose pas dire qu'on est illettré. » Il a commencé à apprendre dans un atelier que LEC propose aussi dans les quartiers de l'agglomération angevine, six heures par semaine : « C'est trop court pour progresser dans la lecture. »

« Où aurais-je pu, sans ce stage, me former au français pour changer de métier », interroge Marie-Thérèse, journaliste de presse écrite, contrainte de quitter son Brésil pour la France, sans ressources ? Et Christian, à qui le stage a, en même temps qu'il réapprenait à écrire, montré qu'il est préférable de revenir à son métier, la maçonnerie, plutôt que de rêver à un emploi d'agent de sécurité, sans débouchés : « Maintenant, j'arrive à dire ce que je pense, à le mettre sur un papier. »

Pour les associations elles-mêmes, l'absence de cette formation posera un problème de fonctionnement. A LEC, ces stages, assurés par sept formateurs, représentent 20 % de l'activité.

Alain BODY.

● Sciences occultes

Conférence du Père jésuite belge Philippe Remels, lundi 7 à 20 h, au hameau de Hily à Ambillou-Château (au niveau du 13, route de Brigné). Thème : que penser de la voyance, l'astrologie, le spiritisme et autres magies. Contact au 02 41 59 73 13.

● Association Attac 49

Soirée cinéma lundi 7, à 19 h 45, aux 400 Coups à Angers, avec la projection du documentaire « The Corporation », suivie d'un débat. Ce film de Mark Achbar et Jennifer Abbot éclaire sur l'entreprise moderne, qui tend à échapper à tout contrôle extérieur.

24 heures en Maine-et-Loire

Les travaux de sécurité coûtent trop cher, l'Institution libre de Combrée fermera

L'Institution libre de Combrée, qui accueille 345 élèves (collège, lycée, et formation professionnelle) vit sa dernière année scolaire. Vendredi soir, son conseil d'administration a pris la décision de ne pas rouvrir à la prochaine rentrée scolaire (lire « Dimanche Ouest-France »).

Un incident récent a révélé un état de vétusté des installations électriques. L'ensemble des travaux de sécurité à réaliser se chiffre à deux millions d'euros. Même en comptant

sur des subventions, l'établissement devrait trouver 900 000 €. C'est mission impossible, et la décision de fermer. « Nous ne pouvons supporter une telle dépense », explique Jean-Roger Salmon, le directeur. « La fermeture est inéluctable », disait encore vendredi soir le conseil d'administration. L'Institution libre de Combrée s'en allait vers ses deux siècles d'existence. Elle avait vu le jour en 1810 et a formé quelque 20 000 jeunes.

PUBLICATION CONCERNANT LES ACHATS DU CENTRE HOSPITALIER GUILLAUME REGNIER

Le C.H.G.R. de Rennes informe les fournisseurs que sont portées sur son site internet : www.ch-guillaumeregnier.fr

des informations concernant ses achats : marchés à procédure adaptés (MAPA) et Appels d'Offres

20^{EME} BROC'ET PUCES DES PAYS DE LOIRE

12 et 13 Mars

ANGERS PARC EXPO
Tél. 02 41 93 40 40

180 EXPOSANTS

Samedi 12 et Dimanche 13 9 h à 19 h

VP Ouest NANTES

550 véhicules

VENTES PUBLIQUES DE VEHICULES AUX ENCHERES LE VENDREDI 11 MARS

Dossiers et photos sur le site : www.vpouest.com

Les frais sont dégressifs. Voir barème et conditions de vente sur site.

EXPOSITION le Jeudi 10 14H - 19H Le Vendredi 11 à partir de 8H

362 route de Clisson
44120 VERTOU

Renseignements :
TÉL 02 97 76 82 82
FAX 02 97 81 37 60

MAIL : INFOVPOUEST@VPOUEST.COM
SAS GUIGNARD et Associés.
Agrément 2002-190 - SCP Couton-Veyrac
Vente dirigée par Maîtres Couton-Guignard-Veyrac